Cahier thématique

Coup d'oeil sur le phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau

Production 2019

Comité local en itinérance
CDC Plateau-Mont-Royal

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement de leur précieuse collaboration tous les membres et partenaires du Comité local en itinérance de la CDC Plateau-Mont-Royal.

Arrondissement Plateau-Mont-Royal
Atelier Habitation Montréal
Auberge Madeleine
Cabinet du députée de Laurier-Ste-Marie Hélène Laverdière (Fédéral)
Cabinet du députée de Mercier Amir Khadir (Provincial)
Centre d'aide à la famille
Centre des femmes de Montréal
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
Dîners Saint-Louis
Exeko
La Maison des Amis du Plateau-Mont-Royal
Le Chaînon
La Porte Ouverte
Ma Chambre inc.
Plein Milieu
Police de quartier, poste 38 (PDQ38)
Resto Plateau
Société de développement commercial de l'Avenue du Mont-Royal
Travail sans frontières

Concept et réalisation - Équipe de la CDC Plateau-Mont-Royal (anciennement CDC ASGP)
Fulvia Spadari, coordonnatrice et Christine Brizard, organisatrice communautaire
Rédaction :
Emmanuelle Jean-Arsenault, consultante en planification et en développement des collectivités
Photo de couverture :
Mise à jour en octobre 2021 par Véronique Granger-Brodeur

Publication - Janvier 2019
Mise à jour de la couverture et des coordonnées de la CDC - Octobre 2021

CDC Plateau-Mont-Royal
4450 rue Saint-Hubert, bureau 226 Montréal (Québec)
H2J 2W9
agentliaison@cdcasgp.org

MISE EN CONTEXTE

LE PHÉNOMÈNE DE L'ITINÉRANCE AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS DU MILIEU

Ce cahier thématique constitue un outil d'information, de sensibilisation et de mobilisation des acteurs et actrices et des citoyens et citoyennes du Grand Plateau sur les enjeux locaux touchant le phénomène de l'itinérance. Il s'agit d'un appel à la solidarité envers les personnes en situation d'itinérance (PSI) et celles qui sont à risque d'itinérance dans le Grand Plateau en reconnaissant collectivement l'importance de réfléchir, de comprendre et d'agir sur les facteurs qui mènent à l'itinérance et maintiennent une personne dans une situation d'itinérance.

Dans cette perspective, ce cahier décrit succinctement l'ampleur du phénomène dans le Grand Plateau et l'insuffisance des ressources pour répondre aux besoins, les bons coups du milieu, les principaux constats et enjeux, les grands changements souhaités ainsi que quelques pistes de solutions concrètes. Il contribuera ainsi à nourrir les échanges en jetant les bases d'une réflexion à poursuivre et d'une vision commune et mobilisatrice à se doter afin de mieux comprendre et d'agir sur les enjeux liés au phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau.

ITINÉRANCE : DE QUOI PARLE-T-ON?

Le phénomène de l'itinérance a été circonscrit de la façon suivante par le comité itinérance de la CDC ASGP :[1]

> « L'itinérance désigne un processus de désaffiliation et de rupture sociale qui décrit la situation d'une personne ou d'un ménage qui n'a pas de logement stable, permanent et adéquat, ou qui n'a pas de possibilité immédiate de s'en procurer un. L'itinérance est le résultat d'obstacles systémiques et sociétaux dont la faible disponibilité des logements abordables, sécuritaires, salubres et adéquats ainsi que les défis financiers, mentaux, cognitifs, de comportement ou physiques qu'éprouvent la personne ou la famille. L'itinérance s'explique également par la difficulté de maintenir des rapports fonctionnels, stables et sécuritaires dans la communauté. En effet, au-delà du domicile, le sentiment d'avoir un "chez-soi" est au cœur de l'expérience humaine et représente un levier au bien-être, à la citoyenneté, à la relation de la personne avec sa propre identité et avec son environnement social. Ainsi, l'absence de domicile se traduit par la difficulté d'être en relation avec les autres, de s'inscrire comme participant dans des institutions communes.
>
> Il s'agit d'une situation qui n'est pas un choix (à moins que la situation évitée soit considérée bien plus grave) et d'une expérience généralement négative, stressante et pénible. L'itinérance n'est pas un état statique, mais plutôt une expérience fluide dans laquelle les circonstances et options de logement peuvent varier et changer fréquemment et de façon dramatique. Outre les trois types d'itinérance contenus dans la définition québécoise qui font référence à la stabilité résidentielle – situationnelle, cyclique et chronique –, il convient d'ajouter une quatrième catégorie : les personnes à risque d'itinérance. Il s'agit des personnes logées de façon non sécuritaire et dont la situation économique et de logement courante est précaire ou ne satisfait pas aux normes publiques de santé et de sécurité. Si traditionnellement l'itinérance touchait principalement des hommes de 35 ans et plus, l'itinérance d'aujourd'hui a de multiples visages. De plus, des facteurs tels que l'âge, le sexe et la culture ont un impact sur la manière dont l'itinérance est vécue, ce qui nécessite des interventions variées et culturellement adaptées afin de répondre aux besoins spécifiques de ces populations. »

[1] CDC ACTION SOLIDARITÉ GRAND PLATEAU. *Portrait du phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau*, Publication 2015, 74 p.

TYPES D'ORGANISMES DU GRAND PLATEAU QUI DESSERVENT LES PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE

Le soutien offert dans le Grand Plateau aux personnes en situation d'itinérance (PSI) est proposé par cinq grands types d'organismes :

- Centres de jour (dont un spécifiquement pour les jeunes de 18 à 30 ans);
- Centre de soir pour les jeunes à 18 à 30 ans;
- Refuges pour femmes;
- Logement communautaire et transitoire;
- Travail de rue.

QUELQUES DONNÉES ILLUSTRANT L'AUGMENTATION DES BESOINS ET LES CAPACITÉS LIMITÉES DES RESSOURCES DANS LE GRAND PLATEAU

Travail de rue

Le travail de rue est offert par seulement 5 travailleurs et travailleuses de rue venant d'un seul organisme, Plein Milieu. En 2016-2017, ces travailleurs et travailleuses de rue ont réalisé :

- 1 238 interventions individuelles auprès des moins de 30 ans;
- 2 937 interventions individuelles auprès d'utilisateurs et utilisatrices de drogues injectables et inhalables;
- 1 954 interventions individuelles auprès de personnes autochtones.

Le territoire connaît une hausse de 50,4 % du nombre d'interventions en travail de rue depuis 5 ans.

Centres de jour et de soir

Seuls trois centres de jour (Dîners St-Louis pour les 18-30 ans, La Maison des Amis du Plateau Mont-Royal et la Mission Communautaire Mile-End) et un centre de soir (Dîners St-Louis) existent dans le Grand Plateau pour faire face aux besoins du milieu. Ces centres de jour rejoignent des clientèles différentes en répondant à des besoins distincts. Pour l'année 2016-2017, deux des trois centres (Dîners St-Louis et La Maison des Amis du Plateau Mont-Royal) enregistrent :

- 39 779 fréquentations / présences pour ces deux centres de jour;
- 2 405 personnes différentes ont fréquenté ces deux centres de jour;
- 3 609 fréquentations / présences du seul centre de soir;
- 373 personnes différentes ont fréquenté le centre de soir.[2]

Ajoutons qu'à partir de l'automne 2018 s'ajoute à cette offre de services celle du centre de jour La Porte ouverte (The Open Door) qui a déménagé ses locaux dans le quartier Milton-Parc et qui répondra aux besoins identifiés dans le secteur.

Refuges et hébergement

On ne retrouve que deux refuges pour femmes en situation d'itinérance sur le territoire du Plateau-Mont-Royal, et aucun refuge pour hommes. En 2016-2017, les deux refuges pour femmes, soit Le Chaînon et l'Auberge Madeleine, ont été en mesure :

- de rendre disponibles au total 92 lits;
- d'héberger 761 femmes différentes;
- d'offrir un total de 31 490 nuitées.

Le taux d'occupation des deux refuges est respectivement de 91 % et 127 %.[3]

[2] Selon le rapport d'activités de Dîners St-Louis et de La Maison des Amis du Plateau Mont-Royal.
[3] Selon le rapport d'activités du Chaînon et de l'Auberge Madeleine.

BONS COUPS DU MILIEU

Divers acteurs et actrices du Grand Plateau consacrent temps et énergie depuis plusieurs années dans le but d'apporter des solutions concrètes, innovatrices et rassembleuses en réponse aux défis liés au phénomène de l'itinérance. Voici quelques-unes des réussites du milieu :

COMITÉ ITINÉRANCE

La CDC ASGP s'est donnée comme mandat, en 2013, de réunir les différents acteurs et actrices concernés par le phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau, tous volets confondus, dans le but de mieux comprendre le phénomène et de mettre en commun les expériences et stratégies de chacun. La concertation au sein du Comité itinérance de la CDC ASGP permet la mobilisation d'acteurs et actrices dont la mission première n'est pas nécessairement liée au phénomène de l'itinérance, contribuant à agir en prévention auprès d'une population en situation de pauvreté, d'extrême vulnérabilité et d'exclusion. Ainsi, ce comité intersectoriel représente un levier pour favoriser le travail concerté, la synergie et la complémentarité des actions par le développement de collaborations et de partenariats autour de la question de l'itinérance dans le Grand Plateau.

Suite à la réalisation d'un premier *Portrait du phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau* en 2014, dans le cadre duquel 171 personnes en situation d'itinérance ou à risque d'itinérance ont été consultées afin de mieux connaître leurs besoins ainsi que les améliorations à apporter aux ressources existantes, les instances tant locales que régionales ont pu reconnaître le phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau.

RESSOURCES MOBILES, PRATIQUES D'OUTREACH ET TRAVAIL DE RUE

La présence dans le milieu d'une intervention de proximité qui se concrétise notamment par le déploiement de ressources mobiles, de pratiques d'outreach et de travail de rue favorise la création de liens avec les PSI, le suivi dans la rue, l'accompagnement vers les services disponibles et les ressources communautaires. Divers acteurs et actrices interviennent de cette façon, dont Plein Milieu, Exeko, le Centre d'amitié autochtone de Montréal, L'Anonyme, Médecins du Monde, le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (équipe jeunes de la rue).

PROJETS D'INCLUSION

Des projets adaptés de participation, d'implication, de travail alternatif et d'insertion économique contribuent à l'inclusion et à la valorisation des PSI. Dans le Grand Plateau, on retrouve entre autres le projet Métissages Urbains de l'organisme Exeko (co-créations artistiques dans la rue entre participants et participantes ainsi que passants et passantes avec l'accompagnement d'un médiateur ou d'une médiatrice); des plateaux de travail alternatif (projet de « pré-pré-employabilité ») offerts dans le cadre du programme Job 18-30 de Dîners St-Louis; le projet de pairs aidants et paires aidantes des Messagers de rue de l'organisme Plein Milieu; etc. Plus particulièrement :

- Projet des Messagers de rue de l'organisme Plein Milieu : 6 messagers et messagères de rue en 2016-2017 pour un total de 1 683 heures d'implication;
- Programme Job 18-30 de Dîners St-Louis : 113 participants et participantes différents en 2016-2017 pour un total de 3 424 heures d'implication.[4]

[4] Selon le rapport d'activités de Plein Milieu et de Dîners St-Louis.

« *Pouvoir m'impliquer dans un domaine qui me touche, me concerne et me tient à cœur n'a pas de prix. Être messagère, participer à ce projet, c'est une façon pour moi de garder un contact et un lien positif avec la rue. Me sentir utile tout en étant à l'aise dans ce que je fais n'est pas possible dans tous les domaines. À Plein Milieu, j'ai trouvé un endroit où les défis ne manquent pas et où j'ai l'opportunité de croire en ce que je fais, d'apprendre, de comprendre et d'informer.* »[5] — Mauve impliquée comme paire aidante dans le projet Messager de rue à Plein Milieu

CARTE DES RESSOURCES EN ITINÉRANCE

Une carte du Grand Plateau présentant les ressources et les services offerts aux personnes en situation d'itinérance **ou en difficulté** sur le territoire sera lancé à l'été 2019. Fruit d'une collaboration entre le comité itinérance de la CDC ASGP et la Société de développement de l'Avenue du Mont-Royal, **cet outil** d'information est destiné aux commerçants et commerçantes du Grand Plateau **ainsi qu'à la communauté**.

DIVERSITÉ DES APPROCHES POUR L'ACCOMPAGNEMENT EN LOGEMENT

La diversité des approches proposées dans le milieu pour l'accompagnement en logement des PSI ou des personnes à risque d'itinérance, telles qu'appartements **transitoires et supervisés**, accompagnement en logement privé, approche de stabilité résidentielle avec accompagnement (SRA), permet d'avoir un impact réel et positif auprès des **personnes qui souhaitent retourner en logement.**

Les efforts du milieu pour assurer le maintien des populations vulnérables dans leur milieu de vie se concrétisent aussi par des actions visant la socialisation des maisons de chambres et la lutte pour l'accès à des logements sociaux et communautaires dans le Grand Plateau. Quelques exemples notoires des dernières années : l'achat et la rénovation de la maison de chambres Ste-Marie par le Chaînon, dont la de chantier est prévue pour 2019, cet immeuble offrira des chambres et studios à une cinquantaine de femmes en difficulté. L'aménagement des nouveaux locaux de l'Auberge Madeleine dans le Grand Plateau a mis à la disposition 26 lits pour les femmes en difficulté dès 2014. L'ensemble de ses projets n'aurait pu voir le jour sans des efforts concertées du milieu.

APPROCHE D'INTERVENTION ADAPTÉE DU POSTE DE QUARTIER 38 DU SPVM

Le poste de quartier (PDQ) 38 (Plateau-Mont-Royal) du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) déploie une approche d'intervention différente et adaptée au milieu permettant notamment un dialogue plus direct et facile avec ses représentants et représentantes. La mise en place d'une équipe de patrouilleurs et patrouilleuses à pied a contribué au déploiement de cette approche de proximité.

[5] Tiré du rapport d'activités 2013-2014 de Plein Milieu.

PRINCIPAUX CONSTATS ET ENJEUX

L'ACCROISSEMENT DE LA PAUVRETÉ SUR LE TERRITOIRE ET DU PHÉNOMÈNE DE L'ITINÉRANCE

Une part grandissante de la population du Grand Plateau vit dans une situation d'extrême vulnérabilité. Ancien quartier populaire, le Plateau subit depuis une trentaine d'années des transformations connue sous le nom de gentrification qui se traduit par l'accroissement du nombre de personnes vivant sous le seuil de faible revenu, du coût des logements et des aliments, des problématiques d'insalubrité et de spéculation foncière touchant les logements, surtout les maisons de chambres, qui affectent davantage les locataires plus vulnérables. Ces changements socio-démographiques ont pour conséquences d'inciter un désinvestissement public à la lumière d'un profil statistique plus reluisant, mais qui camoufle les écarts ainsi que la situation d'une large proportion de la population. N'en cache pas moins une sombre réalité en termes de pauvreté, d'exclusion et de problèmes sociaux.

LA MULTIPLICITÉ DES VISAGES DE L'ITINÉRANCE ENTRAÎNANT UNE DIVERSIFICATION DES BESOINS

Le phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau touche des gens au profil varié : des hommes en majorité, mais aussi des femmes; des jeunes ainsi que des personnes âgées de 55 ans et plus; une majorité de Québécois et Québécoises francophones et anglophones, mais également des personnes immigrantes, des sans-papiers ainsi que des personnes d'origine autochtone (surtout inuite); des personnes vivant des problématiques de santé mentale ou de toxicomanie; des personnes trans; des jeunes de passage dans la métropole l'été seulement. Quiconque peut être touché par le phénomène de l'itinérance; il pourrait s'agir de notre voisin ou voisine, notre enfant, notre frère ou sœur, notre ami ou amie. Ainsi, les besoins qui découlent de cette multiplicité de profils sont tout aussi nombreux.

DES RESSOURCES SOUS PRESSION POUR RÉPONDRE AUX BESOINS

Le Grand Plateau compte un nombre limité de ressources en mesure de répondre aux besoins des PSI, et ces ressources sont éloignées et éparpillées sur le territoire. À cette réalité s'ajoute la forte demande en matière de soutien et de services qui fait pression sur les ressources existantes, les difficultés de déplacement et de transport des PSI, de même que la méconnaissance des PSI quant aux ressources et services disponibles. Les besoins les plus criants ayant été identifiés se font sentir en termes de services et de soins de santé de proximité (physique et psychologique), de ressources offrant de l'accompagnement et de la référence, de ressources d'hébergement temporaire, de lieux d'accueil et de répit (surtout de soir), de ressources offrant des repas de soir et les fins de semaine, ainsi que des ressources culturellement adaptées et spécialisées (ex. : pour personnes autochtones, pour les plus jeunes, etc.).

DES DÉFIS LIÉS À LA COHABITATION SOCIALE

La cohabitation dans l'espace public est parfois difficile dans le Grand Plateau, ce particulièrement dans les zones jugées sensibles. Cette cohabitation sociale est fragilisée par une augmentation de l'itinérance sur le territoire, des tensions plus présentes dans le milieu, ainsi que la présence d'obstacles tels que le manque d'information et de sensibilisation (entraînant la présence de préjugés, d'une méfiance et de peurs irrationnelles envers les PSI); des problématiques liées au profilage racial et social ainsi que la judiciarisation des PSI dans l'espace public, et le manque de ressources et de services appropriés pour atténuer celles-ci (médiation sociale, approche

culturellement adaptée). Parmi les défis rencontrés, on constate aussi que l'absence de consultation ou de prise en compte des PSI dans l'aménagement du territoire (ex. : manque d'installations sanitaires) ne permet pas d'avoir des espaces publics partagés et sécuritaires pour tous et toutes. À ce constat s'ajoute le manque d'intervenants et intervenantes de rue et de proximité ainsi que de projets de médiation (tels qu'idAction Mobile d'Exeko ou le projet Oasis de Plein Milieu) qui contribuent à assurer une bonne cohabitation sociale dans le milieu.

LE MANQUE DE RÉCURRENCE DU FINANCEMENT DE BASE DES ORGANISMES

Le manque d'un financement de base récurrent, et non par projet, demeure l'un des principaux défis pour les organismes intervenant auprès des PSI. Cette précarité nuit à la constance et à la stabilité des actions et des interventions déployées pour mieux répondre aux besoins exprimés par les PSI **ainsi qu'à la rétention du personnel et du maintien des expertises développées dans le milieu.** Ce particulièrement dans un contexte où la présence dans le milieu d'un continuum de services pour les PSI et les personnes à risque d'itinérance est importante (soins de santé, travail alternatif, repas, hébergement, etc.), où l'intervention et le travail des ressources auprès des PSI doivent s'inscrire à long terme (cheminement long et complexe des personnes pour sortir de l'itinérance), et où l'accroissement de services stables et constants contribue favorablement à la consolidation du filet social des PSI et, de cette façon, à l'amélioration de la cohabitation sociale.

GRANDS CHANGEMENTS SOUHAITÉS

Les principaux changements souhaités afin de mieux comprendre et d'agir sur les enjeux liés au phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau sont ceux qui suivent. Ils contribueront à la réflexion et serviront de fondements à la détermination d'objectifs à poursuivre et d'actions à mettre en œuvre dans le milieu dans les prochaines années.

- La pleine reconnaissance des facteurs qui accentuent le risque d'itinérance dans le Grand Plateau tels que la pauvreté, l'extrême vulnérabilité et l'exclusion.
- La pleine reconnaissance de l'importance et de l'accroissement du phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau.
- Le financement adéquat et récurrent des ressources destinées aux PSI et aux personnes à risque d'itinérance.
- Le soutien de la solidarité et de la mobilisation du milieu autour de la question de l'itinérance.
- La consolidation du comité itinérance de la CDC ASGP par l'accroissement des liens et des collaborations de l'ensemble des acteurs et actrices du milieu, dans la perspective d'agir de façon intersectorielle et selon une approche globale et concertée favorisant la synergie et la complémentarité des actions.
- La poursuite de l'ajustement du soutien offert aux PSI en fonction des profils et des besoins variés de celles-ci (réflexion sur les critères d'exclusion et les obstacles d'accès aux services, davantage d'équipes multidisciplinaires de proximité, de centres de soir, d'installations sanitaires, de ressources d'aide alimentaire le soir et les fins de semaine, etc.).
- La sensibilisation à l'importance du maintien d'une cohabitation sociale harmonieuse dans le Grand Plateau et au fait que cette cohabitation constitue une responsabilité partagée (diminuer les préjugés, l'intolérance et changer les perceptions envers les PSI, faciliter la recherche de solutions favorables à tous et toutes, etc.).
- La consolidation du sentiment d'appartenance au quartier pour les PSI afin qu'elles puissent se réapproprier leur citoyenneté et contribuer positivement au maintien de la cohabitation sociale dans le Grand Plateau (civisme et respect de l'environnement, etc.).

QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS CONCRÈTES

En réponse à ces enjeux et changements souhaités, voici quelques pistes de solutions. Sans vouloir être exhaustives à cette étape-ci, elles visent à susciter et à nourrir la réflexion et le dialogue sur la question de l'itinérance dans le Grand Plateau afin que l'ensemble des acteurs et actrices concernés puissent travailler collectivement à la mise en œuvre d'actions concrètes, durables et concertées pour améliorer la situation des PSI.

- Obtenir des installations sanitaires en nombre suffisant et réparties de façon adéquate sur le territoire du Grand Plateau.
- **Mettre en place les conditions nécessaires pour l'implication et la prise en compte de la communauté des personnes sans-abri ou à risque d'itinérance dans** l'élaboration de projets d'aménagement du milieu
-
- Demander à ce que le parcours de la marche de solidarité de la Nuit des sans-abri passe par le Plateau-Mont-Royal.
- Accroître les liens avec les instances extérieures du Grand Plateau agissant auprès des PSI, notamment les instances régionales vouées aux communautés autochtones.
- Mettre à jour le portrait du phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau, notamment en préconisant une analyse différenciée de l'itinérance vécue en fonction de l'âge, du sexe, de l'appartenance culturelle, etc.
- Créer des occasions de rencontres au sein de la communauté (résidents et résidentes, commerçants et commerçantes, PSI, etc.) afin de tisser des liens plus formels, de développer une compréhension réciproque et d'assurer le partage de la responsabilité de maintenir dans le milieu une cohabitation sociale **qui assure le bien-être et le respect des modes de vie de tous**.
- Accroître la sensibilisation et améliorer la compréhension du phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau et des enjeux qui y sont rattachés.
- Intensifier les activités de représentation auprès des bailleurs de fonds et des décideurs et décideuses politiques afin de faire reconnaître les enjeux locaux liés à la pauvreté, à l'extrême vulnérabilité et à l'exclusion (facteurs qui accentuent le risque d'itinérance), ainsi que le manque de financement des ressources destinées aux PSI.
- Intensifier les activités de représentation en vue d'accroître l'offre de logement social, communautaire et transitoire dans le Grand Plateau.
- Accroître la visibilité des ressources existantes auprès des PSI, des citoyens et citoyennes, des commerçants et commerçantes et des autres acteurs et actrices du Grand Plateau.
- Consolider et/ou développer davantage de liens et de collaborations entre les divers intervenants et intervenantes interpellés par le phénomène de l'itinérance dans le Grand Plateau (milieu communautaire, milieu de la santé et des services sociaux, milieu policier, etc.); travailler davantage de façon concertée, avec la volonté partagée de mettre les efforts en commun.
- Accroître la complémentarité et l'arrimage des ressources dédiées aux PSI (en termes de jours et d'heures d'ouverture, de répartition sur le territoire, de types de services, etc.), ainsi que l'adaptation des services aux besoins des PSI (approches culturellement adaptées, durée adaptée des interventions qui doivent s'inscrire le plus souvent à long terme, etc.).